

## Et si on parlait Culture ? #3

Mercredi 13 mars 2019

P1 : il y a plein de gens qui se sont inscrits et qui vont arriver en retard, au fur et à mesure. Troisième et dernier débat, on doit rendre le 15 mars. Je voulais remercier notre équipe qui a travaillé pour vous rendre un compte-rendu le plus précis possible. On va essayer de rentrer dans le vif du sujet, on a vraiment discuté dans les précédents débats de ce qui nous manque, de « la culture c'est quoi ? », chacun s'est positionnée, habitants, artistes... On a dégagé des propositions concrètes, aujourd'hui on va faire genre powerpoint, on va discuter véritablement, pour amender ce qui est sortie des précédents débats, si vous voulez amender c'est le moment.

P2 : pour ceux et celles qui n'étaient pas là, il y a sur le site le premier courrier qui explique pourquoi on a lancé ce cycle de débats ? *Lecture du texte*. Le système de la parité a permis que tout le monde prenne la parole, les propositions sont celles retranscrites, il y a des contributions envoyées directement par mail ou par courrier, en allant sur le site vous pouvez y accéder. On précise une chose : soit elles sont anonymes, soit on les groupe avec le document qu'on va envoyer, ça sera fait pour le 15 et c'est le pourquoi de cette soirée. Au moins qu'on n'envoie pas des choses approximatives.

P1 : deux formes d'envoi : une écrite sur la plateforme et l'idée aussi c'est d'envoyer une vidéo avec tous les gens qui ont participé, un petit montage de 5min, avec plein de visages différents, une lettre ouverte faite avec des visages, les composantes de notre ville, dont on est contents.

P2 : le STS a fait aussi une contribution, la nôtre. En tant que compagnie, indépendante de ce qui a été dit, séparé en qualité de STS.

P1 : est-ce que des personnes ne veulent pas être filmés ?

P2 : Il y aura un pot, la navette partira vers 21h30, voilà, très bien on démarre.

P1 : on commence avec la première proposition. Lecture de la première slide : les difficultés rencontrées avec l'option bac, on en a la preuve avec une intervenante qui est là, avec le nombre croissant de jeunes qui viennent nous voir et qui ont envie de pratiquer. On sait que les établissements scolaires rencontrent des difficultés financières, aujourd'hui ils disent non on ne peut plus mettre les 3 euros nécessaires pour que les collégiens et lycéens puissent pratiquer toute l'année. Il y a également « repenser le pass culture », *explication du pass*. L'idée de la pratique artistique aussi, sur les territoires périphériques et populaires. La personne qui parlait des écoles, les grandes, qu'elles soient en banlieues et pas seulement à Paris. Développer l'oralité. Voilà, la parole est à vous, on respecte la parité comme les précédentes fois.

P3 : on parle que sur un thème ? ou sur tous en même temps ?

P2 : on va tout faire défiler.

P3 : pour repenser le pass culture, moi je pensais qu'on pourrait ouvrir des droits de places gratuites, quand on achète, enfin quand on se rend sur des lieux culturels, il faut des transports, avoir une réduction sur des places grâce aux titres de transports.

P4 : moi je n'ai pas pu venir au premier et second débat, est-ce que la question de l'apprentissage de l'histoire de l'art obligatoire a été abordée ? Difficulté à la formation des enseignants. On parle pas de l'histoire de l'art : apprendre la peinture, la sculpture, la notion de patrimoine que les enfants ne connaissent pas du tout. Rajouter l'apprentissage de cette histoire-là.

P5 : tout est intéressant là-dedans, ça répond à une réalité du devenir de la nation, du vivre ensemble, mais ce qui me manque c'est la problématique, quel est l'enjeu ? Je vois des axes, mais je ne vois pas l'enjeu, il faut une phrase pour nous donner le cap. Qu'est-ce qu'on veut à travers ça. Une phrase qui résume la problématique.

P6 : l'équipe a été prévoyante, c'est sûrement intégrer dans la lettre qu'on a pas encore lue.

P2 : ce qu'on remarque nous sur ce territoire, c'est que l'éducation artistique ça fond comme neige au soleil, il faut se battre. L'accès aux lieux culturels est entravé par le transport, le cout, etc..

P5 : La culture comme levier de la réussite scolaire et comme levier pour refonder notre destin commun.

P2 : on va le rajouter.

P7 : cette façon de travailler à l'école peut permettre d'éveiller une curiosité pour la vie entière et l'envie d'apprendre de connaître et de comprendre, la culture ça sert à ça aussi.

P8 : le terme « éducation » populaire pourrait apparaître également, ça me paraît pertinent.

P9 : j'interviens à Stains depuis une trentaine d'année sur les ateliers. Un terme me tilt, c'est « obligatoire », je dirais plus que c'est une « nécessité » plus qu'une obligation, il y a quelque chose qui peut être faussé, il y a un soucis, il faut que des personnes extérieures à l'éducation nationale continue d'animer car c'est par passion, du théâtre de la musique, etc, ça me paraît nécessaire que des personnes qui ont fait cette démarche la dans leur vie personnelle fasse ce travail, un prof n'a pas le même langage, il n'y a pas le même rapport avec les élèves, les professionnels qui interviennent au sein de l'éducation nationale c'est de plus en plus rare, des personnes qui ont une autre formation, on va faire plus que de « l'animation » la culture c'est ce qui touche à l'émotion, la poésie ou la musique, par un autre biais il y a qqch de l'ordre de l'émotion qui se déclenche, c'est un enjeu de retoucher l'humain de cette façon-là.

P1 : je veux préciser, les artistes sont des intermittents du spectacle, c'est la rencontre d'un artiste et d'un professeur c'est un binôme, désormais nous n'avons plus le droit de payer au régime de l'intermittence mais au régime générale, ils n'ont plus le statut d'artistes, je voudrais rajouter qu'on peut pas désirer qu'il y est des artistes sur le territoire, et qu'en même temps on ne puisse pas les rémunérer.

P10 : vous avez été choqué par ce mot « obligatoire », mais la constitution française dit que la nation doit la formation à la culture, comme l'instruction, aux citoyennes et citoyens, c'est constitutionnel.

P11 : il y a un mot avec lequel je ne suis pas d'accord, vous parlez de culture au sens des arts artistiques comme le théâtre, le cinéma, etc... sauf qu'aujourd'hui pour la jeunesse, on est face à une culture différente, on a notre propre culture aussi. Vous cherchez à nous sensibiliser à une culture passée, c'est ça qui dérange, il faut faire le lien avec la culture d'aujourd'hui, intégrer le théâtre, le cinéma, dans la nouvelle culture, faire des sorties au théâtre n'intéressent plus les jeunes, face à Netflix, pourquoi ne pas amener ces arts là sur ces médias ? Démocratiser en mettant ces vieux arts devant les jeunes via les séries, les nouveaux médias qu'on a chez soi. Ne pas oublier qu'il n'y a pas que l'école.

P12 : Je voudrais rebondir sur les intermittents et intervenants, cette remarque est valable pour les plasticiens, qui ne sont pas salariés, mais qui peinent à se faire payer en droits d'auteur, et donc de bénéficier de la sécurité sociale, si on les salarie ça ne suffit pas souvent à leur ouvrir leur droit sociaux. Remarque technique : ce n'est pas limité aux artistes du spectacle. Sinon je suis sensible à la contribution précédente, je n'irais pas jusqu'à dire « art ancien », l'art il est vivant, sinon ce lieu n'existerait pas, il y a une espèce de dialectique à inventer les pratiques réelles des gens, car netflix, les réseaux sociaux, ne sont plus le monopole des jeunes, j'en suis un exemple, bien que je n'ai pas netflix. Il y a l'art urbain, le street art, tout l'univers hip hop, on a des cultures vivantes en train de naître sous nos yeux que les établissements culturels actuels ne sont pas à l'écoute.

P13 : par rapport au mot « éducation », le remplacer par « enseignement ». On devrait dire « enseignement national », les parents éduquent et les professeurs enseignent.

P14 : pour répondre à madame et monsieur, je dirais que les médias ont dévalué certains mots donc je voulais commencer en parlant « d'éducation populaire » mais populaire veut parfois dire « vulgarisation » dans l'esprit des gens, je m'y intéresse ou je ne m'y intéresse pas, il y a une dévaluation des mots organisées par les médias, ça veut pas dire que la définition de l'éducation populaire des gens qui sont présents dans la salle est correcte et pour d'autres non. Je voudrais porter l'intention sur une deuxième chose c'est l'aspect technologique : la diffusion de la culture avec les différents médias, il y a un mélimélo dans ce genre d'affaire qui est très caractéristique et je voudrais porter l'intention sur des technologies nouvelles qui, comment dire, individualisent les auditeurs et en même temps cristallisent les diffusions.

P15 : la question des passerelles entre les matières à l'école, au niveau des enseignements ça gagnerai à lier par exemple l'histoire de l'art, tout est un peu cloisonnée, on peut adhérer à une matière et pas à une autre alors que tout est en lien, pourquoi ne pas faire un cours d'histoire dans un musée ?

P16 : le mot obligatoire aussi j'ai tilté. J'ai été éduqué par des matheux puis je me suis rebellé, mais par exemple au collège les mathématiques c'est obligatoire et personne n'aime les maths. Ce n'est pas en rendant la culture obligatoire que tout le monde va aimer. Je me rappelle les cours de dessins et de musique, on leur mettait la misère à ces professeurs là à leur cours, c'était la cour de récré. On peut aussi parler de la culture générale, je ne sais pas si c'est un truc

de banlieue à banlieue, mais faudrait que la culture parte de là, parce qu'il y a un peu le monde entier en banlieue. Est-ce que ça doit venir de l'école ou des institutions ? Je ne sais pas, vivre de l'art c'est dur. Vivre de sa plume, bah oui tant qu'on en meurt pas on en vit. Dans les hautes sociétés à paris, ils connaissent tout, alors que nous on ne connaît pas, les gens de 60 ans ils savent tout.

P17 : les professeurs de dessin et les professeurs de musique ont les faisaient un peu chier, il faut partir du fait que moi mes profs ils m'ont fait m'ouvrir, ils enseignent un truc, vous le garder dans la tête et ça fait un cheminement dans votre tête, quand j'avais 20 ans j'ai vu une émission avec Jean Claude Durand, à Nice il y a un truc d'art moderne dans un parc, c'était gratuit et j'ai vu Klein, le bleu de Klein, j'ai franchi ça. La culture faut pas se dire qu'à 10 ans on sait, ça va nous enrichir pour plus tard, oui je trouve que c'est plus tard qu'on sent que ça arrive.

P1 : on passe à la deuxième thématique, *lecture de la slide*.

P18 : je reviens sur le premier point, on n'a pas parlé de l'animation, aujourd'hui je pense que les personnes les plus amenés à sensibiliser les enfants à l'art, ce sont les animateurs, les personnes qui sont avec eux un bon moment de la journée, et peut être pas les instituteurs, enfant l'image qu'on a de l'école, de la classe, peut rendre difficile d'apprendre certains arts et certaines cultures, ils peuvent se déplacer et le faire autre part, si c'est trop difficile de casser ce système d'éducation ancien, il faut trouver un moyen d'amener et sensibiliser les enfants à la culture.

P9 : juste deux mots pour dire que je suis entièrement d'accord avec vous, il faut se battre pour que des gens qui ont choisi un métier de solitude, un métier artistique, dont ils vivent plus ou moins bien, qu'ils puissent encore continuer à intervenir au sein de l'Education Nationale. Ils ont une façon différente de s'exprimer, il y a une énergie qui est primordiale, qui fait qu'on est interloqué, et qu'on se dit « cette personne-là elle m'a procuré un truc que je n'ai pas ailleurs », c'est nécessaire !

P19 : je suis un passionné de peinture et je ne suis pas d'accord quand tu dis que c'est les animateurs qui sont les mieux placés pour sensibiliser les enfants à la culture, vous faites que de la consommation : Parc astérix, Eurodisney, etc.. Moi j'interviens dans les écoles, on fait des fresques, je leur apprend une passion. Au début mon art c'était illégal, j'ai appris dans la rue et maintenant c'est reconnu et c'est ça que je leur apprend.

P18 : je me suis mal exprimé en disant que les animateurs seraient plus amenés à apprendre la culture, je veux recentrer ce que je disais sur la classe et les instituteurs, je ne parlais pas des intervenants, car eux ils peuvent passionner les enfants. On devrait donner de l'importance aux animateurs, une fois qu'on a plus l'âge d'aller au centre de loisirs, c'est plus compliqué d'accéder à des endroits comme ça. Je recentre sur les écoles et les centres de loisirs. C'est la motivation qui va permettre d'inspirer les enfants. Je veux juste pas réduire l'animation au parc astérix, il y a des gens qui se battent pour l'éducation populaire qui se battent pour que des choses soient faites.

P20 : je pense aux handicapés, pour moi niveau accès à la culture c'est hyper restreint ! Je suis animatrice auprès d'enfants handicapés, et c'est un combat, il y a un gros manque.

P5 : Il y a « mettre en place un mensuel de la culture et centraliser les informations culturelles », peut-être qu'il faut inclure l'un dans l'autre, il faut une problématique pour qu'il y est une adhésion de la part de tous, un cadre, où on va là ? il faut se saisir et changer le système d'expertise pour y inscrire l'inclusion, qu'on parle de l'inclusion, pour donner du sens à la citoyenneté.

P6 : je rebondis par rapport au titre, le premier chapitre c'est « éducation et culture », on peut donc dire « citoyenneté et culture ».

P2 : le besoin des habitants c'est de participer et pas être uniquement consommateurs, il y avait l'idée d'un comité de programmation, de peser sur cette programmation, d'être consultatif, ce n'est pas bien formulé, tu as raison.

P8 : je veux parler des contrats de ville, il y a plusieurs axes : éducation santé, etc.. La culture avait disparu, on s'est battu pour trouver une porte d'entrée par la citoyenneté justement. Encore une fois la culture populaire, c'est pas du tout péjoratif ! Par rapport au CDN, il faut mettre le turbo sur le fait que les villes donnent de l'argent pour les financer, mais ils n'ont pas un avis prépondérant, c'est le ministère parce qu'il donne plus. La vraie démocratie culturelle c'est la base, la culture c'est pas pour les « jeunes » ou pour les « pas jeunes ». Les jeunes peuvent trouver leur compte n'importe où, c'est un terme générique. Le droit de regard des citoyens est essentiel car ce sont des budgets colossaux. Un directeur de CDN décide seul dans son coin pour choisir ce qu'il va faire, ce n'est pas normal ! Il faut que les moyens soient au service du peuple, il faut trouver des passerelles entre le rap, hip hop, la poésie, etc... faire des connexions, l'histoire des scènes ouvertes, c'est une bonne idée, pour permettre de découvrir.

P21 : je veux revenir sur un petit point : les comités de contrôle, qui va choisir ce qui va être programmé, c'est à prendre avec des pincettes, parce que qui va être dans ce comité ? on sera plus dans l'art car l'art c'est la liberté, mais plus sur le politiquement correct, qu'est-ce qu'on va regarder ?

P1 : l'idée c'est pas de remplacer, c'est qu'il y est en plus des directeurs et directrices, la parole des citoyens. On arrive sur culture et territoire. *Lecture de la slide*. Est-ce que vous avez des choses à dire par rapport à ça ? On va partir sur des propositions concrètes.

P14 : Pour moi ça sera du concret, du brutal peut-être, pour répondre à culture & territoire, je vous parlerai de la publicité de la SNCF qui a mis des pianos à disposition des usagers, ça me paraît, comment dire ? Aléatoire. Je ne dis pas que cette démarche n'est pas généreuse, je le dis au contraire, mais elle n'incite pas spécialement à la culture. On est dans une gare, on cherche à trouver son train, à préparer son voyage, on peut attendre mais enfin bon, je ne dis pas que l'initiative est mauvaise mais à mon avis ça a peu d'intérêt mais par contre choisir un lieu où il y a différentes formes de cultures, plutôt que de faire le contraire, des lieux différents pour certes des spécialisations, je préfère un lieu pour différentes cultures pour un lieu unique, pour les médiathèques, l'animation c'est surtout de l'animation technologique, d'un seul coup est-ce que tout le public va être initié à internet ou des choses technologies modernes ? Alors oui on peut déplorer que le public ne soit pas initié mais est-ce qu'on doit privilégier la culture ou la technologie ? Vaste problème ? Les structures de proximité, à taille humaine, je ne sais

pas, parce que vu le budget des municipalités, des départements, des régions, sur la culture, ça me paraît colossal.

P4 : quand je relis « culture et territoire » en fait je me dis qu'un point dans lequel un citoyen irait mieux ici : que les citoyens aient accès à toutes les formes de culture. Les stanois ne connaissent pas tous le patrimoine qu'il y a sur leur territoire. Donner aux gens la connaissance des lieux où ils vivent, qu'ils sachent qu'il y a des structures de proximité. Point important : la communication sur le territoire ! Si on fait plein de choses mais que personne n'est au courant... c'est pas facile.

P7 : dans les transports on voit des œuvres d'art plus modernes, les gens passent, ils ont un train à prendre, ils les voient, plus tard ils ont envie de revoir ces œuvres dans un musée. Pour la culture sur ordinateur, pour tout ce qui est sur internet, il y a des choses intéressantes quand on surfe, on a besoin de chercher quelque chose, c'est nécessaire et en même temps il faut sortir de chez soi.

P22 : je reprends sur les CDN, quand on voit la Commune qui agit un peu avec le territoire, éventuellement celui-ci, je ne vois pas le TGP faire qqch de semblable, éventuellement du compagnonnage avec les compagnies qui cherchent des salles de répétitions ou pour des résidences. La part du territoire doit venir avant !

P20 : il faut augmenter les initiatives comme à Stains avec l'EPE qui pendant les vacances scolaires le cinéma est moins cher, ces initiatives là permettent à tout le monde de s'y rendre, permet de venir une fois et de s'intéresser à un choix plus large de propositions plus tard.

P8 : je vais faire concret et concis, le festival « Nanterre est à nous » avec des musiques du monde, les gens ne viennent pas suffisamment. Il faut aller sur l'espace public. Je veux parler des endroits occupés, des jeunes dans leur quartier, bah nous on y va. Les jeunes ça les emmerdent, on s'est déplacé, avec des expressions artistiques et musicales en particuliers, bah ça a fait bouger les choses, ces gosses de 11 ans qui font le gai en bas des immeubles bah ils sont tentés de faire ces choses-là, mais ça ne les aide pas.

P23 : je voulais revenir sur ce chapitre-là, que vous allez faire remonter aux Ministères, ce chapitre-là est-ce qu'il n'aurait pas fallu déjà essayer de se réunir avec nos élus ? Je ne sais pas si le ministère va être contre le fait d'abolir la frontière avec social et culture, est-ce que c'est pas plutôt une affaire de la ville ? La culture dans la ville de Stains n'est pas une priorité, je le ressens comme ça, je ne sais pas si ce chapitre va nous apporter des réponses, il aurait fallu se mettre autour d'une table avec nos élus locaux, parce qu'ils peuvent répondre à ces points-là, on a pas besoin du ministère pour ça, je dis pas que la culture doit devenir le sujet numéro 1, on a juste besoin de la développer à Stains, le ministère ne va pas répondre à ça.

P24 : pour rebondir sur les médiathèques, ce qui posait problème c'est toute la dimension numérique qui émerge au détriment des autres moyens culturels, je ne pense pas que ce soit le numérique qui soit le problème mais la manière dont il a été intégré aux médiathèques ; On a posé des ordinateurs et puis basta. On aurait pu y installer des jeux de pistes et les enfants qui joueraient à ces jeux iraient chercher des réponses dans les livres, regroupant alors les livres, la musique, et qu'on cherche à valoriser, avec cet aspect numérique si cher aux jeunes.

P25 : les médiathèques, les jeux, d'accord ! Parce que ça donne envie, mais pour moi c'est aussi la motivation personnelle de la personne, le marchand de glaces il fait du bruit on sait qu'il est là, pareille pour le cirque, pourquoi on ne ferait pas ça pour tout ce qui touche à la culture ? du concret ? le jour où je passe le permis, il y a pas de soucis.

P5 : on a beaucoup de choses à reprocher à la ville de Stains mais je trouve que c'est axé culture la preuve étant le studio théâtre de Stains, il y a un rayonnement, sur la ville et sur le territoire, je voudrais revenir sur l'animation je pense qu'il faut dire qu'on est numérique ou qu'on n'existera pas, si les jeunes n'accèdent pas au numérique, ils ne pourront accéder à rien du tout, dans les années à venir les concours seront sur des tablettes, le mot « abolir » pour moi il n'y a pas de frontières entre social et culturel, il n'y a pas d'abolition, il faut défendre notre conception de la société, il vaut créer du lien, ça me gêne le terme « animation », remettre le numérique au cœur du culturel, et l'animation au cœur de l'enseignement. Il y a un conflit entre grandes et petites structures, je pense que chaque structure a sa raison d'être, je propose des structures à taille humaine sur tous le territoire et créer une convergence entre ces lieux, tout le monde sera perdant si on s'amuse à opposer.

P26 : Quant à moi je veux parler des médiathèques, lorsque j'entre je vois que les enfants s'intéressent plus aux jeux qu'aux bouquins, c'est ce qui est dommage, ils vont sur internet, quel que soit le site, les jeux vidéo, le cinéma, ils se n'intéressent pas à tout ce qui est bouquin quel que soit le genre, même les DVD ça ne les intéresse pas, ils s'intéressent plus à netflix, il y a que ça, enfaite ils sont pas assez cultivés, il y a tellement de choses à voir qu'ils passent à côté.

P1 : la diversité, *lecture de la slide.*

P26 : je peux te tutoyer, tu as parlé de l'opéra, chez les jeunes il y en a peu qui s'intéressent à l'opéra, à Molière, ce qui les intéressent c'est le rap, mais pas la variété française, ou le slam, tu parles de musées, je suis bénévole du secours catholique, je leur propose des sorties, aller au cinéma, des séances, pour qu'ils découvrent la culture.

P25 : je pense que réduire les jeunes au rap c'est la base du débat, justement peut être que ces jeunes n'ont pas accès au reste, je pense que le lien intergénérationnel, il faut qu'on décroïsonne l'âge et la culture, et la culture d'antan et celle de maintenant, on a tous eu un grand père et une grand-mère pour nous transmettre leur culture (cf. variétés françaises).

P4 : je ne pense pas qu'il faille sous-estimer les jeunes, je fais découvrir le patrimoine à travers l'aquarelle à des enfants, je les ai revus six mois plus tard, et bah ils ont tous terminés leur carnet de dessins et en redemande. Chacun à continuer. On leur a juste donner une clef, un moyen de s'y intéresser, il y a plein de choses auxquels ils peuvent s'intéresser il faut leur donner les clefs. Les liens intergénérationnels, les seniors ont du mal à se déplacer, cette dimension est importante. On parle beaucoup des seniors et des enfants mais les plus difficiles c'est les collégiens et lycéens, pprès les centres de loisirs il n'y a plus trop de structures qui accueillent ces jeunes, qui font les liens. Je ne sais pas vers qui me tourner pour faire des liens intergénérationnels, entre les enfants et les seniors.

P27 : quand on parle de diversité, qu'elle soit culturelle, ethnique, générationnelle, on ne parle jamais de la diversité des catégories sociales, on l'oublie trop. Une étude a montré que les catégories sociales sont sous-représentées à la télévision (ouvriers, etc..) sauf que quand il y a quelques jeunes qui font du rap ou quand quelques ouvriers se mettent en grève. Un service public doit représenter tout le monde enfin tous ceux qui payent la redevance, quel que soit la culture elle doit être représentée à la télé, si on ne se sent pas représenté en tant qu'employé, fonctionnaires ou que sais-je, on n'est pas digne d'intérêt, en retour on a un rapport à la culture qui est faussé, si on est pas digne d'intérêt du média culturel, est-ce qu'on peut s'y intéresser ? On devrait exiger que dans les fictions, les séries, etc.. qu'il n'y est pas que les cadres, les CSP +, etc... Dans les années 70-80 il y avait encore des fictions sur les milieux populaires, je suis fier d'être ouvrier parce qu'on parle de nous et ça me donne envie de m'intéresser au reste.

P6 : Je voudrais rebondir sur ce que tu disais, au sujet des structures qui pourraient faire le lien avec les collèges et lycées, j'ai initié des partenariats avec le lycée Maurice Utrillo et Pablo Neruda, on organise des conférences comme « nos ancêtres les migrants », « marie curie », etc... on invite une classe de collèges et des lycées. Autre remarque à propos du chapitre, il serait judicieux de laisser une place pour les femmes et les handicapés.

P26 : je veux ajouter deux choses, moi je m'occupe des enfants, après l'aide aux devoirs je fais des activités, des pendus, des petits bacs, une dernière chose à dire je suis bénévole de Stains Espoir, je fais de l'accompagnement scolaire, pareille que le secours catholique, on fait des sorties.

P16 : au sujet des trucs intergénérationnels, ma fille a six ans, pour elle je suis un vieux, les jeunes ils aiment le rap et le slam. On véhicule des clichés qui n'existent pas vraiment, le slam j'y vais depuis 15 ans et il y a des jeunes et des vieux, mais c'est devenu comme le rap, un truc que de jeunes, et on continue de véhiculer des clichés. On devrait faire des scènes ouvertes, il n'y a pas que les jeunes, il y a les gars qui font des instrus, intergénérationnel d'accord, il y a plusieurs générations, mais qui est jeune et qui est vieux ?

P25 : je remercie Rémi parce que du coup j'ai relu la phrase : créer des liens ok, mais que le vecteur ne soit pas créer des liens grâce à la culture mais amener la culture grâce aux liens déjà présents, faire que chacun apporte sa culture à l'autre en créant des liens intergénérationnels.

P2 : il y a des difficultés de transports, de peurs, de sociétés, l'intergénérationnel ne se fait plus comme il devrait se faire, des idéologies font qu'on en arrive là, ça devrait être normal que les gens se croisent. C'est de plus en plus difficile.

P1 : *lecture de la slide.*

P26 : ce que le monsieur disait tout à l'heure, moi j'ai un talent, je chante a capela, depuis six ans, par rapport à ce qu'il disait c'est intéressant, le mot slam ça n'attire pas beaucoup de personnes mais le rap oui, je pense que les gens les plus âgés, ça va les intéresser, c'est un truc de vieux, c'est réserver aux intellos, ils doivent s'intéresser à autres choses que le rap.

P3 : pour les Institutions et les créateurs du territoire, qui définit ça ? l'optique est de voir les différentes façons de consommer la culture, on peut en vivre et y travailler, je pense qu'il faudrait créer des journées portes ouvertes d'échanges culturels, ou des praticiens du théâtre

iraient voir ceux de la danse, il y a des journées comme ça pour le patrimoine, ou on ouvrirait les institutions les théâtres pour voir ce qu'il se passe à l'intérieur des structures, de savoir ce qu'il se passe et comment ça marche et créer pour quoi une étincelle. Les journées transculturelles.

P28 : si on prend la façon dont sont faites les choses au Ministère de la culture c'est très cloisonner, il y a des secteurs, donc ce ne sont pas les mêmes personnes qui s'occupent de chaque secteur et c'est dans les institutions très cloisonnées. Mener une réflexion de restructuration de tout ça, pour arrêter de cloisonner.

P12 : c'est vrai que c'est très théâtre tout ça, le seul article généraliste c'est le budget de la culture et on ne peut pas traiter le Ministère que sur l'angle du budget, il n'y a pas que le théâtre dans la vie, on ne sert pas dans la logique du silo, avec incommunicabilité entre les différents tuyaux, je pense qu'il faudrait retravailler tout ça. Il y a un triptyque : art, culture et éducation populaire. C'est un trio qui s'engendre, qui, bon vous m'avez compris. Il faut traduire ça de manière institutionnelle, il faut refonder le ministère de la culture, je sais bien que c'est très dangereux ce que je dis. Pour l'anecdote le nouveau ministre de la culture a voulu comme numéro 2 Olivier Henrard (ancien conseiller de Sarkozy) qui est désormais numéro 2 ou 3 de SFR. Macron a mis son veto, parce que ce que préconisait ce monsieur c'est de créer un ministère des industries culturelles, en démantelant l'ancien. C'était sa préconisation en 2011, je pense qu'on doit être contre-offensif, Malraux a au moins fait que la France soit porteuse d'une politique culturelle publique, mais qui a un péché originel, il a laissé tomber l'éducation populaire. « L'éducation populaire monsieur, ils n'en ont pas voulu ». Plus petit budget de l'état aujourd'hui ? c'est jeunesse et sport. Et l'audiovisuel français ne doit pas être uniquement pris que sur l'angle de la diversité, qui touche 100% des français contrairement au théâtre, désolé. Pour certains c'est la seule source de culture.

P1 : *lecture de la slide*. Les aides que nous demandons, on passe un temps incroyable à faire les dossiers, on a demandé à arrêter d'avoir des crédits d'exception mais des vrais budgets de fonctionnement, et arrêter de répondre à des appels à projets chronophages... C'est n'importe quoi.

P29 : sur le deuxième point il y a des choses qui ne se savent pas. Par exemple il y a un spectacle de l'opéra à la maison de la culture de Bobigny, l'Opéra fait des efforts dans ce sens-là. Pour chaque création lyrique, à l'opéra à paris, il y a une soirée réservée au moins de 26 ans et les places sont à 10 euros. Il y a plein de choses qui existent mais qui ne se savent pas. J'ai l'impression d'être favorisé en ayant accès à ces informations là au travers de mon métier. Quand vous parlez des CDN de la région ils sont venu ici ? Et pourquoi ?

P2 : Nous n'avons jamais rencontré Aubervilliers. Il y avait un dispositif « un billet pour 4 spectacles » pour faire circuler les publics, ça a fonctionné deux ans puis ça s'est épuisé, le directeur actuel du TGP notre équipe on est allé voir 6 ou 7 de ces spectacles, je l'interpelle mais je l'attends toujours. Il est venu voir le travail de Margaux Eskenazi, et je lui ai proposé de nous voir, il m'a dit « à Avignon, si vous y jouez ». On a essayé avec Montreuil, avec Hortense Archambault, etc... On ne cherche pas s'adosser, on cherche la complémentarité !

P1 : Besace, Martinelli, viennent maintenant qu'ils ne sont plus responsables pour nous demander des résidences, ils retrouvent leur âmes (cf. eux-mêmes) en quittant les CDN. Les grosses institutions occultent le reste. À partir du moment où on cherche à rentrer en contact avec des gens, ils pensent qu'on va leur réclamer des choses. Et c'est valable pour tout !

P30 : pour revenir sur ça, j'ai écouté en attendant un chapitre qui correspond à ce que je voulais aborder, et je constate que sur toutes les personnes qui sont intervenues, c'est que des personnes au-delà de 40 ans. Or on essaye de s'adresser à des jeunes qui se détachent de la culture, faudrait demander aux jeunes, aux concernés. Même si je salue les initiatives mises en place il faudrait recueillir l'avis des jeunes, concrètement faire des débats avec des jeunes, murir cette définition de la culture, pour mettre des actions efficaces.

P31 : Le gros de la communication culturelle du spectacle vivant c'est les affiches. Or pour que ce soit un peu plus inclusif, pour les jeunes qui vont sur les RS, pourquoi il n'y a pas plus de posts sponsorisés ?

P1 : Ici, on a 20 ateliers par semaine, si on enlève ceux du soirs (praticiens adultes), il y en a 15 qu'avec des jeunes (avec une vingtaine d'élèves), ça fait beaucoup de jeunes qui fréquentent ce lieu, ils ne vont pas à l'opéra parce que ce n'est pas dans leur patrimoine génétique, il faut que depuis la salle de classe on les aide à aller vers ces choses-là.

P11 : ils sont dans leur monde. Mais qui fait le lien entre le monde de ces gamins, c'est son frère, sa sœur ou qqn d'autre, les jeunes peuvent être captés par un monde, mais je pense qu'ils ne vont pas voir ce qu'il se passe à côté.

P26 : par rapport à ce qu'il a dit, que la culture c'est réserver à des gens entre 30 et 40 ans...

P2 : non ce n'est pas ça qu'il a dit !

P26 : ah d'accord, il a parlé d'un débat pour les jeunes, les jeunes s'intéressent pas au débat. Pour moi la culture c'est quelque chose de très enrichissant, j'ai appris énormément de choses, j'avais 22 ans, ça fait déjà presque 7 ans, dans ce studio théâtre j'ai appris énormément de choses, la scène ouverte, les graffitis, etc... il y a des gens qui viennent d'ailleurs, l'essentiel c'est de discuter avec les gens et que j'échange avec eux.

P2 : on a 48 heures pour corriger et envoyer, avec la proposition des citoyens et celle du STS. Je veux répondre à Fazy, au premier débat, il y a eu des élus, Monsieur le Maire a envoyé une contribution. Si l'état ne met pas d'argent, tout tombe, Stains participe de la République, on fait partie intégrante de cette nation.

P1 : aller voir sur le site pour la restitution et si jamais avec Helena on va faire une petite vidéo de 5min, consultable sur le site, on va amender à partir d'aujourd'hui, vendredi ça part.

P2 : on clôture ce soir, mais est revenu à nos oreilles la constitution d'un groupe de vigilance, on remettra ça en discussion, on va déjà envoyer tout ça.

P8 : on a besoin de l'Etat, quand on travaille sur une structure quand on est reconnu par chaque strate de la politique, il est illogique que les compagnies reconnues par d'autres strates ne le soit par l'Etat.